

<http://www.lexpress.fr/info/monde/dossier/afrique/dossier.asp>



L'EXPRESS.fr du 08/03/2007

**Harry Broadman**

**«L'avenir de l'Afrique passe par le commerce avec la Chine et l'Inde» propos recueillis par Christine Holzbauer (à Dakar)**

Conseiller économique pour l'Afrique à la Banque mondiale, Harry Broadman (1) applaudit la présence économique grandissante des géants de l'Asie sur le continent noir

**L'explosion des flux commerciaux et des investissements entre la Chine et l'Afrique subsaharienne est bien connue. Quid de l'Inde?**

Ce pays a une longue tradition de commerce avec l'Afrique. Sa pénétration est très ancienne, même si elle est relativement discrète. Contrairement aux sociétés chinoises, qui restent très verticales, l'intégration des entreprises indiennes dans le tissu économique local est remarquable. Elles se fondent dans le paysage. A l'instar de la Chine, l'Inde est, aujourd'hui, l'un des principaux acteurs dans l'explosion du commerce et de l'investissement Sud-Sud. Pékin est en pointe, néanmoins, en raison de ses besoins de pétrole: les exportations de l'Afrique vers la Chine ont augmenté de 48% par an, entre 1999 et 2004, contre 14% pour l'Inde. En 2005, 10% des exportations africaines sont allées en Chine, contre 3% vers l'Inde. Dans l'un et l'autre pays, cette fringale s'explique par un secteur industriel en pleine modernisation et l'émergence d'une classe moyenne, à plus fort pouvoir d'achat. Les besoins énergétiques sont en constante augmentation, mais la demande pour des produits semi-transformés l'est aussi, sans oublier les biens de consommation ou le tourisme. C'est une aubaine pour l'Afrique.

**Le commerce de l'Afrique avec la Chine et l'Inde va bien au-delà des ressources naturelles, en somme, qui représentaient jusqu'à présent l'essentiel de ses échanges avec les pays industrialisés du Nord?**

En effet, notre étude révèle de très fortes complémentarités entre les économies émergentes et les pays en voie de développement. Ce qui n'est pas forcément le cas avec les pays du Nord. L'Afrique offre des avantages comparatifs réels pour fournir des marchandises à forte intensité de main-d'œuvre aux sociétés et aux consommateurs chinois et indiens. En même temps, un nombre croissant d'entreprises chinoises et indiennes installées sur le continent noir sont dotées de technologies de classe mondiale. Elles offrent des produits et des services selon les normes les plus exigeantes et contribuent à l'intégration régionale des entreprises africaines, qu'elles obligent à sortir des frontières nationales, tout en les propulsant dans l'économie mondiale!

**Quel sera l'impact de l'accélération des échanges Sud-Sud sur les économies du Nord? Et qui en profitera le plus, selon vous: la Chine ou l'Inde?**

Le commerce Sud-Sud a explosé en dix ans: il représente aujourd'hui 11% du commerce mondial, soit le double de sa part dans les années 1990. Le développement de l'Afrique grâce à ce commerce est - a priori - de bon augure pour le Nord, car il signifie de nouvelles occasions, pour les entreprises, de vendre produits et services. Difficile, à ce stade, de dire qui, de la Chine ou de l'Inde, profitera le plus! Ce qui est sûr, c'est que l'Afrique et ses 300 millions d'habitants ne peuvent qu'être gagnants. Il y a là une possibilité extraordinaire de créer des emplois et de briser le cercle infernal de la pauvreté. A condition que les gouvernements africains sachent prendre toutes les mesures idoines pour réformer leur économie.

(1) Harry Broadman est l'auteur d'une étude comparative sur la Chine et l'Inde en Afrique: *Africa's Silk Road: China and India's New Economic Frontier (La route de la soie en Afrique: nouvel horizon économique pour la Chine et l'Inde)*, 391 p., The International Bank for Reconstruction/The World Bank, 2007.